

# BRAS DE FER À COINTRIN

**REVENDIGATIONS** Troisième jour de grève d'une partie du personnel de Swissport, hier, à l'aéroport de Genève. Le trafic aérien n'a pas été perturbé, selon la direction de Cointrin, inflexible.



PHOTOS MICHEL PERRET

## SWISSPORT GARDE «UNE PORTE OUVERTE»

Entamées en milieu d'après-midi, les négociations entre la direction de Swissport et les grévistes soutenus par le syndicat SSP se sont poursuivies en soirée à l'aéroport de Genève. Mais sans succès. «Les parties se sont quittées sans trouver d'accord», a indiqué hier soir Michel Glorieux, directeur de Swissport à Genève. «Le SSP a décidé de continuer la grève. Néanmoins, la direction de Swissport garde une porte ouverte à la poursuite des négociations», a-t-il précisé. En attendant, la grève se poursuit aujourd'hui. ■

ats

### LE PIQUET

Les grévistes attendaient hier le résultat des négociations entre leur syndicat et Swissport.

C'était le troisième jour de grève, hier, sur le tarmac genevois. C'était aussi le troisième jour de poker menteur entre la direction de l'aéroport de Genève (AIG) et les grévistes de Swissport. Seuls sept employés de l'entreprise d'assistance au sol manquent à l'appel, jure Bertrand Stämpfli. Le porte-parole de l'AIG n'a pas de mots assez forts pour souligner la faible mobilisation de ces trois jours de mouvement syndical et leur faible incidence sur le trafic aérien.

Yves Mugny, secrétaire syndical SSP à Genève, rétorque que près d'une cinquantaine d'employés ont suivi hier le mouvement. Le responsable syndical ajoute que si une issue n'est pas rapidement trouvée (*lire encadré*), «le mouvement pourrait même s'étendre à d'autres services de l'aéroport».

Alors grève féroce ou mobilisation

sans conséquence? «Le Matin» est allé vérifier sur place. Les grévistes étaient bien visibles devant l'entrée du fret de Cointrin, à côté de Palexpo. En nombre. Ils étaient une quarantaine autour d'un feu improvisé.

### PEUR PARALYSANTE

Dans le froid polaire, les langues peinent à se délier. Surtout celles des jeunes, qui craignent pour leur place de travail. «Nous avons le droit de faire la grève. Mais qui me dit que je ne devrai pas chercher dès demain un nouvel emploi?» s'interroge cet employé embauché il y a dix-huit mois par Swissport.

«Seul le secteur tri des bagages a arrêté de travailler», expliquent les grévistes. Selon eux, les membres des autres services de Swissport n'ont pas suivi le

mouvement, car ils ont peur. «Nous avons tout de suite été remplacés par des collègues venus de Zurich, les pompiers et les policiers de l'aéroport», avoue un collaborateur. Du coup, le fret des bagages semble assuré. Ce que confirment des passagers fraîchement débarqués, qui ont retrouvé rapidement leurs valises. Mais il y a encore des couacs, selon un gréviste, qui explique que des tas de valises du week-end sont toujours en attente d'être triées dans les hangars de l'aéroport. «Le Matin» n'a pas été autorisé à s'approcher des zones de tri.

### NOMBREUX FRONTALIERS

Tout a commencé, pour les grévistes, le 31 décembre 2009, date de la fin de la convention collective qui n'a pas été reconduite. Pour les employés du tri de Swissport, c'est la goutte qui a fait déborder le vase. «Y en a marre! Nos

conditions de travail se dégradent depuis des années. La pénibilité de l'emploi n'est pas reconnue. Cela ne peut plus durer. La grève est notre dernier recours», résumant-ils en chœur.

Ramon Soto décrit ses conditions de travail. «Nous chargeons et déchargeons les avions, par n'importe quel temps. De jour comme de nuit. Nous

pouvons soulever plus de 10 tonnes par jour.» Et tout cela, pour combien? «Un nouvel employé est engagé à 3500 francs par mois. Moi, après vingt-huit ans de service, je gagne 4900 francs par mois.»

De manière unanime, les grévistes – la moitié serait des frontaliers – demandent à être écoutés. Tout simplement.

«Nous sommes payés 2 francs 50 en plus par heure, la nuit. La direction a refusé de doubler ce montant. Était-ce trop demander?» s'interroge Gaetano Valguarnera.

**Dominique Botti**

 Réagissez sur:  
[www.lematin.ch/cointrin](http://www.lematin.ch/cointrin)

## POURQUOI FAITES-VOUS LA GRÈVE?



«Je fais la grève pour mes collègues plus jeunes. Pour améliorer les conditions de notre travail, qui se sont dégradées ces dernières années. On nous en demande toujours plus, alors qu'il y a de moins en moins de personnel. Nous demandons de la reconnaissance. Tout simplement.»

**RAMON SOTO**

60 ans, vingt-huit ans de service à Swissport



«La direction ne fait que nous enlever nos maigres avantages. Comme depuis peu, elle ne nous paie plus l'heure de pause d'un dimanche travaillé. Pour quelle raison? Certainement à cause de la concurrence, dont nous subissons les conséquences. La grève est notre dernier recours.»

**GAETANO VALGUARNERA**

54 ans, trente ans de service